

L'Internet de demain, entre enthousiasme et inquiétudes

LE MONDE | 25.03.2014 | Par [Laure Belot](#)

Portable en main, une personne veut connaître les dernières informations publiées par son journal. Elle navigue sur son smartphone, identifie un article intéressant et appuie sur un bouton ad hoc. Cinq secondes plus tard, une mini-vidéo, accompagnée d'une voix, lui résume cet article dans ses écouteurs.

Cette scène, digne du film d'anticipation *Her* (une application intelligente à la voix de Scarlett Johansson parle au héros Joaquin Phoenix) de l'Américain Spike Jonze, sorti en France mercredi 19 mars, peut être jouée par tout possesseur d'iPhone ayant téléchargé l'application Wibbitz.

Cette start-up israélienne, qui a lancé il y a huit mois ce programme d'intelligence artificielle, est un des dix lauréats du forum Netexplo, qui se tient au Palais de l'Unesco, à Paris, du mercredi 26 au vendredi 28 mars.

Depuis sept ans, cet événement permet de prendre le pouls de la planète numérique. Pour capter les projets les plus innovants, tel Twitter en 2007, quelques mois après son lancement public, l'observatoire Netexplo, « *travaille avec seize écoles et universités qui font remonter des cinq continents un millier de prototypes ou de produits nouvellement lancés chaque année* », explique son président, Thierry Happe.

Une quinzaine d'experts indépendants (chinois, singapouriens, indiens, américains, français) sélectionnent ensuite les dix lauréats.

QUESTIONS PAR PHOTOS INTERPOSÉES

Instagram, Snapchat, selfies... Les mobinautes ont pris l'habitude de mitrailler leur quotidien. Si l'on en croit les start-up distinguées par le palmarès 2014, la tendance devrait se poursuivre : les accros aux réseaux sociaux vont se poser des questions par photos interposées à l'aide de Jelly, réseau créé par Biz Stone, un des fondateurs de Twitter. Il sera possible de scanner n'importe quel objet en 3D avec son smartphone grâce à Mobile 3D Scanner. Les citoyens vont serémunérer en photographiant des données marketing pour les entreprises grâce à l'application Click and Walk (lauréat français).

Autre tendance, « *la multiplication des applications et programmes de diagnostic médicaux pour modéliser son corps et l'optimiser* », explique Julien Lévy, directeur du centre e-business d'HEC, qui présente, mercredi matin, à l'Unesco, les tendances de l'innovation digitale pour Netexplo.

Comme le lauréat Simsensei, « psy logiciel » pour aider des équipes médicales à détecter des signes d'une dépression à distance ou encore SkinPrint, qui permettra au patient de fabriquer son propre greffon à l'aide de ses cellules et d'une imprimante 3D.

Le palmarès Netexplo se lit également en creux. « *Nous étions persuadés qu'il y aurait , de nombreux projets sur la défense de la vie privée. Pratiquement aucun ne nous est remonté* », remarque Julien Lévy. « *Comme si la jeune génération avait intégré le fait que Google et Facebook savaient déjà tout de nous.* » Ce qui n'empêche pas ce professeur d'HEC de souligner des questions encore en suspend : « *Qui va contrôler ces données personnelles et quelles sont les limites de leur diffusion ?* »

DIAGNOSTIQUER UN RISQUE DE BURN-OUT

Des applications dans le palmarès suscitent d'emblée des interrogations. Ainsi l'application allemande Soma, qui analyse la voix et le sommeil afin de diagnostiquer un risque de burn-out. « *Ce tracking prédictif est a priori destiné aux entreprises pour identifier un niveau de stress collectif. Mais une utilisation profane peut poser problème* », estime M. Lévy.

Mais celui-ci remarque que le jury international s'est abstenu de primer Sociometric Solutions, « *un projet intrusif issu du Massachusetts Institute of Technology pour réaliser une cartographie sociale de l'ensemble des relations dans l'entreprise. Il s'agissait d'un badge géolocalisé avec caméra incorporée, qui analyse la voix et les agissements des salariés pour optimiser leur productivité* ».

Autre projet qui n'a pas été retenu, celui de la société de crédit Lenddo, aux Philippines, qui propose à toute personne désirant emprunter d'évaluer son « *Lenddo score* », sa réputation en ligne : l'intéressé autorise la société à accéder à l'ensemble de ses comptes Facebook, LinkedIn, Instagram... et contacte ses amis numériques pour vérifier s'ils se portent garants pour lui.

« *La révolution numérique transforme le monde en données qui permettent de modéliser les espaces, le corps et même nos comportements*, dit M. Lévy. *Notre société se rapproche de la pensée du philosophe anglais Jeremy Bentham qui, au XVIII^e siècle, avant l'ère victorienne, estimait que le secret favorisait les comportements coupables alors que la transparence est garante de vertu.* »

Avec la multiplication des données, leur traitement et leur diffusion, « *nous devenons une société de transparence qui est aussi une société de surveillance* », affirme M. Lévy. « *Nous voyons bien que dans certains projets, remontés par les capteurs mondiaux de Netexplo, nous basculons déjà de la surveillance au contrôle.* »

- **Laure Belot**
Journaliste au Monde